



Pastorale
des jeunes

« Enracinés et fondés dans le Christ,
affermiss dans la foi » Col 2,7

Dossier de presse JMJ.be

5>22 août 11

Les jeunes belges francophones aux Journées Mondiales de la
jeunesse 2011 à Madrid

Editeur Responsable : Abbé Olivier Fröhlich

Contact presse : presse@jmj.be



JMJ 2011
MADRID



Table des matières

Contacts et informations, rendez-vous pour la presse	pp.3-4
Programme des jeunes belges en Belgique et en Espagne	pp.5-7
La participation aux JMJ en chiffres	p.8
La démarche JMJiste	p.9
Les témoignages des jeunes qui sont partis aux JMJ	p.10
Les évêques à propos des jeunes et des JMJ	pp.11-12
Le thème des JMJ	pp.13-14
Le logo et l'hymne des JMJ	p. 15
L'Eglise catholique en Espagne	p.16
Programme du voyage apostolique du Pape à Madrid	p.17
Les JMJ depuis 1984	p.18
Vivre les JMJ en Belgique, « En direct de Cuatro Vientos », à Beauraing	p.19
Annexe : message du Pape à l'occasion des 26 ^{èmes} JMJ	pp.20-23

Les sources de ce dossier de presse sont :

- www.madrid11.com
- les bulletins d'information du Vatican : VIS
- le dossier de presse de la conférence des évêques de France
- conférence épiscopale espagnole
- www.vatican.va

Contacts et informations pratiques

1. les coordonnées

- **Coordination générale**

Site officiel : www.jmj.be -
coordination@jmj.be

Coordinateur national francophone :

Abbé Olivier Fröhlich

Place de l'Evêché, 1

B-7500 Tournai

+ 32 477 70 55 57

+34 670 011 675

En Espagne à partir du 11 août

olivier@jmj.be

*Pour tout savoir sur les JMJ,
consultez www.jmj.be*

- mises à jour régulières ...
- direct depuis Madrid
- photos, vidéos et témoignages des jeunes...
- informations pratiques
- rendez-vous pour prier avec les jeunes
- horaire des retransmissions
- comptes-rendus de journée et informations

À Madrid, au QG francophone (Belgique, France)

Paroisse St-Louis des Français (quartier Salamanca, au cœur de Madrid)

89, Calle de Lagasca

28006 Madrid

Métro lignes 5 & 9 - arrêt Nuñez de Balboa (sortie Velázquez)

+34 917 817 896 : central

+34 917 817 723 : Belgique

- **Contact presse :** presse@jmj.be

(pour les interviews, commentaires, photos, comptes-rendus, contacts avec les jeunes et les organisateurs....)

Claire JONARD

claire@jmj.be

+32 473 96 68 58

+34 600 462 595

En Espagne à partir du 11 août

Cecile MATHIEU

cecile@jmj.be

+32 486 498 100*

+34 670 011 683

En Espagne à partir du 7 août

Marie PULINCKX

marie@jmj.be

+32 475 5180 35*

+34 670 011 753

En Espagne à partir du 11 août

- **Centre de presse pour les médias à Madrid**

Site officiel : www.madrid11.com

Palacio de Congresos y Exposiciones au Paseo de la Castellana, 99,
metro Ligne 10 – arrêt Santiago Bernabeu

Les accréditations devaient être effectuées pour le 31 juillet 2011.

Tous les renseignements sont sur le site madrilène.

- Et en Belgique...

Contact en Belgique durant toute la durée des JMJ : +32 473 84 87 07

Site officiel : www.jmj.be

Pour le week-end JMJ, en direct de Cuatro Vientos à Beauraing

Wally della Faille

+32 472 29 50 77

beauraing@jmj.be

Contact presse

(pour les interviews, commentaires, photos, comptes-rendus, demandes d'informations supplémentaires, JMJ à Beauraing...)

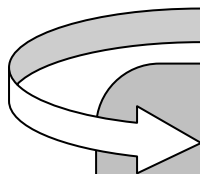
Claire JONARD

claire@jmj.be

+32 473 96 68 58

2. Les rendez-vous pour les journalistes en Belgique

Pour connaître les grands rendez-vous se référer à l'horaire des JMJ.



À diffuser : rendez-vous en Belgique pour tous
Jeunes, amis, familles, donateurs...

--) **Eucharistie d'envoi des jeunes du Camino Cataloña**
Dimanche 07 août 11 à 9h à la paroisse Ste-Julienne à Salzinnes

--) **Temps d'envoi des jeunes du Camino Dorada**
Mercredi 10 août 11 à 13h à la Basilique de Koekelberg

--) **Eucharistie finale du week-end à Beauraing**
Dimanche 21 août 11 à 10h30 aux Sanctuaires à Beauraing

Programme des JMJ 2011 pour les jeunes belges en Belgique et en Espagne

Festival Come and See, « Témoins d'espérance »

Après une première journée de lancement, nous aurons un « Festival d'évangélisation » durant 4 jours. Ce sera l'occasion d'inviter des personnes à nous rejoindre pour une grande veillée chaque soir. Elles présenteront donc 4 grandes « Veillées – Témoignages de Foi », animées par les jeunes de la route « Témoins d'espérance ». Ce seront des veillées spectacles et de prière. Durant ces 5 jours, chacun pourra ainsi grandir dans sa vie de foi et de chrétien par des temps de marche, de rencontre, de prière et d'Eucharistie, ainsi que des enseignements et une formation à l'évangélisation...

5 août 11 : démarrage de la route « Témoins d'espérance », Bois-Seigneur-Isaac

Avec une veillée témoignage chaque soir dans une ville différente :

6/8 Huy, 7/8 Ixelles, 8/8 Ath, 9/8 Braine-l'Alleud, 10/8 camino Dorada

Camino Cataloña

Ce camino est plus long et propose aux jeunes des temps de découverte de la Catalogne. Il alliera des temps de découvertes culturelles, des moments plus sportifs de marche, des étapes de pèlerinage. Les jeunes vivront une profonde préparation spirituelle à travers des temps d'échange, de prière, d'écoute de la Parole de Dieu....

7 août 11 : matinée départ du Camino Cataloña à Salzinnes (Ste-Julienne)

8 août : visite de Lyon et arrivée à Santa Coloma de Farners (Gerone)

9 août : visite de Gérone, marche et réflexion à Lloret de Mar

10 août : visite à Santa Coloma de Farners, réserve de Montseny

11 août 11 : pèlerinage à Montserrat et arrivée à Reus

Camino Dorada

Ce camino rassemblera les jeunes Belges pour un temps de préparation à la grande semaine à Madrid en se laissant accueillir dans le diocèse de Tarragone. Les journées en diocèse sont un moment clé pour rencontrer le peuple qui accueille les JMJ, pour renforcer la fraternité et l'échange dans les groupes, pour se préparer au pèlerinage et à la rencontre avec les milliers de jeunes du monde entier. Des temps de prières et de célébrations se mélangeront avec des visites et des temps de fête.

10 août 11 : départ du camino Dorada à la Basilique de Koekelberg

11 août 11 : arrivée dans le diocèse de Tarragone à Reus

12 août 11 : visite à Reus & visite du sanctuaire de la miséricorde

13 août 11 : journée à Barcelone avec toute la province ecclésiastique de Barcelone.

14 août 11 : visite de Tarragone, messe de l'Assomption et départ vers Madrid

15 août 11 : arrivée à Madrid*

Camino MaJca

MaJca signifie Madrid Jeunes catholiques. Cette formule plus courte était proposée à des personnes qui n'avaient pas de grandes disponibilités de congé. Elle plongera directement les jeunes dans la grande aventure de Madrid

15 août 11 : 15h, départ de l'aéroport de Zaventem formule une semaine, Majca à Madrid *

La semaine à Madrid : détails

Lundi 15 août 11 : Arrivée des jeunes du monde entier

Mardi 16 août 11 : 20h, célébration d'accueil à la Plaza de Cibeles
Festival de la jeunesse

Mercredi 17 août 11 : catéchèse (enseignement et eucharistie) en matinée
Festival de la jeunesse

Jeudi 18 août 11 : Catéchèse (enseignement et eucharistie) en matinée
19h30, accueil du pape Benoît XVI (Plaza Cibeles)
Festival de la jeunesse

Ve 19 août 11 : Catéchèse (enseignement et eucharistie) en matinée
19h30, Chemin de Croix et Festival de la jeunesse

Samedi 20 août 11 : Marche des pèlerins vers Cuatro Vientos
20h30, veillée avec le Pape et nuit sur place

Dimanche 21 août 11 : 9h30, eucharistie de clôture présidée par le Pape et envoi

JMJ en Belgique

20-21 août 11 : *week-end à Beauraing, en direct de Cuatro Vientos*

21 août 11 : nuit, retour en avion à Bruxelles pour le camino MaJca

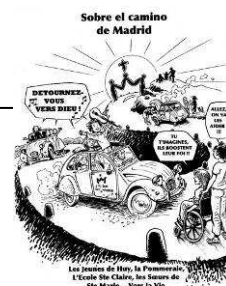
22 août 11 : nuit, retour des cars en Belgique pour les camino Cataloña et Dorada

----) D'autres routes et cheminements sont proposés aux jeunes par d'autres communautés, vous trouverez l'inventaire complet sur le site www.jmj.be

Une initiative originale en Belgique francophone : Huy-Madrid en 2cv !

--Départ le 7 août à 7h du matin, à la collégiale de Huy : départ de 3 2cv (Jef, Victoire et Céleste) remises en état durant 10 mois par 12 jeunes de Huy et l'Abbé Eric Ndeze.

--Toutes les nouvelles de leurs étapes : Taizé, Limoges, San Sebastian et Leon, sur : <http://jmj.be.ma/>



Des questions que tout le monde se pose :

Comment les jeunes payent-ils ce séjour à Madrid ?

- Les jeunes ont pu vendre des porte-clés, des mugs et des CD JMJ pour diminuer les coûts de leur voyage.
- De nombreux groupes ont aussi entrepris des actions (souper, concert, vente, boulanjimrie...) pour alléger les frais.
- Des jeunes ont « jobbé » durant leurs vacances pour payer le solde pour partir aux JMJ.

Combien ça coûte de partir aux JMJ à Madrid ?

Chaque jeune a donné une participation entre 600 et 700 € selon la date de son inscription.

Ce prix comprend le voyage, les repas, les activités, les transports sur place, des frais d'infrastructure et administratifs liés à l'ensemble du groupe, la participation à l'organisation JMJ à Madrid.

L'organisation belge a fait plusieurs campagnes de fonds avec la fondation Saint-Paul, ce qui a permis d'octroyer plusieurs dizaines de bourses de 200€ à de jeunes participants.

Et la solidarité avec les jeunes du monde ?

-Dans sa participation, chaque jeune belge paye 10€ de solidarité pour permettre d'alléger les frais de voyage de jeunes d'autres pays moins favorisés.

-Des paroisses ont payé le séjour ou le transport d'un ou de jeunes d'autres pays du monde. (Braine-l'Alleud pour le Congo, Louvain-la-Neuve pour l'Equateur)

Qui sont les jeunes JMJistes belges ?

- Leurs profils sont variés : il y a de jeunes étudiants comme de jeunes professionnels, de divers milieux socio-culturels et de tous les coins de Belgique.
- La plupart sont dans des groupes emmenés au niveau local par leur paroisse.
- Les tranches d'âge des participants se répartissent approximativement comme ceci : 25 % de mineurs, 6% de plus de trente ans (dont les organisateurs et accompagnateurs) et 69% de jeunes 18-30 ans.

La participation aux JMJ (chiffres)

Madrid 2011 : « *Enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi* » (Col 2,7)

Environ 1500 jeunes Belges sont attendus

Entre 1 500 000 et 2 000 000 de jeunes du monde entier* sont attendus à Madrid

Sydney 2008 : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins.* » (Ac 1,8)

260 Francophones

200 Flamands

Total : 460 Belges

450 000 jeunes du monde entier*

Cologne 2005 : « *Nous sommes venus l'adorer* » (Mt 2,2)

2000 Francophones

1400 Flamands

et d'autres inscrits directement à Cologne

Total : 3567 Belges

1 000 000 jeunes du monde entier*

Toronto 2002 : « *Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde* » (Mt 5, 13-14)

250 Francophones

250 Flamands

et d'autres

Total : 500 ou 600 Belges

800 000 jeunes du monde entier*

Rome 2000 : « *Le Verbe s'est fait chair et a demeuré parmi nous* » (Jn 1,14)

1600 Francophones

600 Flamands

Total : 2500 Belges

2 000 000 de jeunes du monde entier*

Paris 1997 : « *Maître, où demeures-tu ? Venez et voyez.* » (Jn 1, 38-39)

250 Francophones avec les diocèses

avec d'autres groupes

300 Flamands

Total : 1500 Belges

1 000 000 jeunes du monde entier*

* lors de la célébration finale

La démarche JMJiste

Le 3 septembre 2010, à la fin de son message, le Pape invitait les jeunes avec ces mots : « Chers amis, je vous renouvelle l'invitation à venir à la Journée Mondiale de la Jeunesse à Madrid. Avec une joie profonde, je vous attends chacun personnellement : le Christ lui-même veut vous affermir dans la foi par l'Église. Le choix de croire en Christ et de le suivre n'est jamais facile. (...) préparez-vous intensément au rendez-vous de Madrid avec vos évêques, vos prêtres et les responsables de la pastorale des jeunes dans les diocèses, les communautés paroissiales, les associations et les mouvements. La qualité de notre rencontre dépendra pour une grande part de la préparation spirituelle, de la prière, de l'écoute commune de la Parole de Dieu et du soutien mutuel. Chers jeunes, l'Église compte sur vous! »

Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont un événement organisé par l'Église catholique pour et avec les jeunes. Cet événement rassemble des milliers de jeunes du monde entier désirant célébrer la foi catholique, mieux la connaître et tisser des liens d'amitié et d'espérance entre les différents continents, peuples et cultures.

Les JMJ sont célébrées chaque année le dimanche des Rameaux. En Belgique, des jeunes se rassemblent chaque année à l'initiative des services de pastorales de jeunes francophones et néerlandophones du pays. Tous les deux à trois ans, les JMJ prennent la forme d'un grand rassemblement qui réunit des jeunes du monde entier avec le Pape.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont **un moment fort dans la vie de foi des jeunes**. De nombreux jeunes rentrent des JMJ en disant que leur vie a changé, qu'ils y ont reçu des paroles fortes pour avancer sur la route de la vie chrétienne. Les JMJ offrent différentes démarches simultanées :

- la découverte de la foi vécue dans **un autre pays** par l'accueil dans les familles espagnoles ;
- la démarche de la mise en route et du **pèlerinage** ;
- le partage de la foi avec des dizaines, des centaines, **des milliers d'autres jeunes** ;
- des temps d'intériorité et une rencontre avec **la personne de Jésus-Christ** ;
- des temps **d'approfondissement de la foi** à travers les catéchèses et les enseignements ;
- des célébrations, des veillées de **prière**, des eucharisties ;
- la rencontre avec les **évêques** et le **Pape** ;
- des temps de **fête** où la foi se vit joyeusement et dans la « culture jeune » ;
- la rencontre de **l'Église universelle** avec ses multiples facettes et cultures ;
- l'échange en profondeur de la vie, la foi et la prière avec un groupe de jeunes qui pourra se retrouver **après les JMJ...**

Des témoignages de jeunes JMJistes

La découverte de l'Église universelle à regarder dans de multiples visages.

Bernard

Les JMJ m'ont permis de dissiper tous les doutes, de consolider ma foi et surtout de vivre avec les autres.

Sabrina

Les JMJ : un cocktail à base de rencontres et de prière, le tout saupoudré de grâce...

Dominique

*Le message des JMJ
s'adresse à tous,
Quel que soit le rythme
auquel on avance dans la foi
Emmanuel*

Aux JMJ, on est en paix avec soi-même et en communion avec tout le monde

Angèle



Rencontre des jeunes du monde entier pour partager une même foi dans le Christ. Moment fort d'unité, de vie avec les autres. Quelle force de prier ensemble.

Xavier

À travers ce projet, je cherche à enrichir ma foi en la partageant au plus grand nombre, changer l'image erronée de la foi chez les jeunes.

Pierre-Louis

Si j'ai choisi de faire partie de ce voyage, c'est d'abord pour y rencontrer des gens avec qui je vais pouvoir parler de ma foi et ainsi la faire grandir.

Florine

Comme aux JMJ, on ne connaît pas spécialement les gens et pourtant on ressent que quelque chose nous uni à eux.

Anonyme

Les évêques à propos des jeunes et des JMJ

Curieuse alchimie des Journées Mondiales de la Jeunesse

Les jeunes sont habités par la foi. Ils sont plus nombreux qu'on ne le croit ou qu'on ne le prétend, mais ils ont souvent bien du mal à exprimer leurs convictions religieuses.

D'autres, même s'ils ont de la peine à se dire croyants, sont habités par les grandes questions de l'existence humaine. Ils ont soif d'une expérience religieuse ; ils veulent se retrouver avec ceux de leur âge qui partagent leur questionnement.

Tous sont attendus à Madrid cet été, à l'invitation du pape Benoît XVI, pour vivre un temps fort de rencontre, de célébration, d'approfondissement avec des milliers de jeunes provenant de tous les continents.

La joie et l'esprit de fête seront de la partie. Mais aussi le silence, la prière, l'écoute, le désir de vraiment faire du chemin ensemble, pour un monde plus beau. Malgré la partie parfois spectaculaire, l'essentiel se passe toujours au plus profond des cœurs.

Curieuse alchimie des Journées Mondiales de la Jeunesse, voulues par le Bienheureux Jean-Paul II, et qui ont déjà donné tant de fruits. Les JMJ réjouissent l'Eglise : elles permettront à de nombreuses personnes de revenir chez elles confirmées dans leur chemin de foi, mais aussi transformées : « affermies dans la foi, enracinées dans le Christ » (cf. le thème de cette année, puisé dans l'épître aux Colossiens, ch. 2 v. 7).

+ Jean Kockerols

Évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles

Évêque référendaire pour la pastorale des jeunes francophone.

Chers jeunes, je vous félicite

Chers jeunes, je vous félicite d'avoir décidé de participer aux JMJ de Madrid ! Vous ne le regretterez pas. Croire en Dieu et en Jésus ressuscité n'est pas évident. Et pourtant, c'est le choix le plus intelligent que vous puissiez faire. Mais, dans un monde exigeant, vous devrez être capable, pour reprendre les mots de saint Pierre (1P 3, 15), de « rendre raison de l'espérance qui vous habite ». Je vous souhaite donc de tout cœur de revenir des JMJ « affermis dans la foi ».

Au cœur de la foi se trouve la personne vivante et absolument unique de Jésus, vrai homme et vrai Dieu, crucifié pour porter toutes nos détresses, ressuscité pour qu'en lui nous goûtions une vie impérissable. Puissiez-vous, au cours de ce mois d'août, en explorer, avec beaucoup d'autres jeunes, la profondeur et la beauté ! Ainsi connaissez-vous la joie sans faille d' « être enracinés et fondés en Christ ». Il vous aime et ne vous décevra jamais.

+ Mgr A.-J. Léonard,

Archevêque de Malines-Bruxelles.

Une belle expérience d'Église qui rassemble ceux et celles qui croient au Christ

Aux jeunes qui participeront aux JMJ à Madrid, je souhaite de faire une belle expérience d'Église, d'une Église qui rassemble ceux et celles qui croient au Christ, ceux et celles qui veulent le suivre en vivant l'Évangile. Je souhaite qu'ils soient affermis dans leur foi et soient ainsi plus rayonnants dans leur milieu de vie. J'espère que les jeunes du diocèse nous feront profiter de leurs expériences – demain et après-demain.

+ Aloys Jousten

Évêque de Liège

Les JMJ font partie de l'initiation chrétienne des jeunes

Les JMJ font partie de l'initiation chrétienne des jeunes. Cette initiative de Jean-Paul II est une excellente chose, car c'est bien que des jeunes catholiques du monde entier se retrouvent ainsi pour partager et prier. Et les jeunes de notre diocèse peuvent y découvrir d'autres visages de chrétiens, vivre une expérience d'Église plus large que la messe dominicale où ils sont d'ailleurs très minoritaires. Aux JMJ, ils découvrent que la Bonne Nouvelle s'adresse à eux aussi. Les évêques doivent être aux JMJ car ces journées font partie de l'initiation chrétienne des jeunes.

+ Guy Harpigny
Évêque de Tournai

Il existe vraiment une solidarité dans la recherche de la foi

Une fraternité va naître lors de ces rencontres. Les pré-JMJ sont des lieux de crédibilité. Et lorsque les JMJ démarrent, ces jeunes sont déjà très riches de partage. Ce qu'ils ont vécu, c'est un crédit pour l'avenir. Ils ont pu se rendre compte qu'être chrétien a un sens. Pour nous, en Europe occidentale, l'Église est confrontée au sécularisme, à la laïcisation de la société alors c'est important que les jeunes puissent rencontrer d'autres jeunes qui, comme eux, ont la foi. Ils peuvent parler de leur foi sans craindre d'être ridicule. Lors des catéchèses, des rencontres, ils posent des questions. Ils constatent que leurs préoccupations sont aussi celles de centaines d'autres jeunes qui vivent pourtant peut-être dans des pays moins réfractaires à la religion que le nôtre. Ils voient qu'ils ne sont pas seuls à croire. Cela fait beaucoup de bien. J'ai pu vérifier qu'il existe vraiment une solidarité dans la recherche de la foi.

+ Rémy Vancottem
Evêque de Namur

Trouver le goût de devenir plus chrétien, avec d'autres

C'est en vivant ces journées dans la fraternité et la prière, l'ouverture et le partage que l'Esprit réalisera en nous ces mots de S. Paul qui sont le thème de ces JMJ : faire de nous des hommes et des femmes « enracinés et fondés dans le Christ, affermis dans la foi ». C'est une expérience d'Église qui est toute tournée vers l'avenir, vers l'après-JMJ : notre monde et notre Église a plus que jamais besoin de chrétiens enracinés : qui fondent leur vie sur un Christ qu'ils ont expérimenté comme bien Vivant aujourd'hui, qui ont trouvés des façons de vivre en Église, de lire la Parole, de célébrer Dieu qui affermissent leur foi en vue du témoignage. C'est ce que j'espère des JMJ : que les jeunes qui l'ont vécu aient trouvés le goût de devenir plus chrétiens, avec d'autres pour grandir en intériorité, en engagement et par là même en témoignage.

+ Jean-Luc Hudsyn
Évêque auxiliaire de Malines-Bruxelles

Le thème des JMJ à Madrid

Le thème des 26^{ème} Journées Mondiales de la Jeunesse est « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » de la lettre de saint Paul aux chrétiens de la ville de Colosses (Col 2,7)

Notre époque ne manque pas de spiritualité, que du contraire. Beaucoup de jeunes sont en recherche spirituelle, parce qu'ils perçoivent combien cette dimension de leur existence mérite d'être cultivée pour permettre un authentique épanouissement.

Les catéchèses développent le thème

Mercredi 17/8 : « Affermis dans la foi »
Jeudi 18/8 : « Enracinés en Christ »
Vendredi 19/8 : « Témoins du Christ dans le monde »

Mais cette quête manque souvent de racines. Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont une occasion rêvée pour permettre à des jeunes d'approfondir leur foi et de vivre en Église. Le thème choisi par le Pape, s'inspirant de l'épître aux Colossiens, insiste sur ce besoin de repères dans le cheminement de la foi. Il évoque les images bibliques de l'arbre et de la maison pour encourager les jeunes.

Ceux-ci sont comme des arbres en croissance, ils ont besoin pour se développer de racines profondes, qui les nourrissent, et qui leur permettent de résister en cas de tempête dans leur vie. Étendre ses racines, c'est mettre sa confiance en Dieu, et y puiser sa force.

Les jeunes qui se construisent ont aussi besoin de solides fondations. C'est sur la Parole de Dieu qu'ils sont invités à fonder leur vie. Ils ont besoin, pour asseoir leur foi, de communautés chrétiennes qui leur transmettent le trésor de l'Évangile et les aident aujourd'hui à choisir le Christ.

La communauté chrétienne de Colosses, à qui est adressée l'épître, est marquée par des influences qui poussent les disciples à ne plus se confier au seul Christ. Comme les Colossiens, nous pouvons nous demander quelles sont les puissances qui régissent le monde et notre vie.

Catéchèse

*Chaque matin, du mercredi 17 au vendredi 19 août, les jeunes se rassembleront dans l'un des quelques 250 sites de catéchèses répartis dans le centre et la banlieue proche de Madrid.

*Les catéchèses seront données en 35 langues.

Il leur sera proposé un temps d'échange dans leur langue avec un évêque, comportant un temps d'enseignement et un temps de questions-réponses. Chaque catéchèse s'achève avec la célébration de la messe.

*Les différents sites des catéchèses - églises, salles polyvalentes, cinémas, amphithéâtres, etc. - pourront accueillir entre 100 et 15 000 personnes.

Les évêques belges invités par le Conseil pontifical pour les laïcs à donner des catéchèses

Mgr A.-J. Léonard,
Mgr G. Harpigny, Mgr
J. Kockerols

Des questions que tout le monde se pose :

Quels outils pour approfondir sa foi ?

La coordination a préparé une démarche pédagogique et spirituelle profonde et modulable en fonction des horaires des journées.

Les jeunes recevront le carnet du pèlerin à Madrid et le Youcat !

Dès le départ de Belgique, ils auront avec eux le carnet de la coordination belge qui propose des temps de partage, une méditation de la lettre aux Colossiens. Ils recevront aussi un Magnificat avec les offices de prières pour tous les jours des JMJ et 13 marches, thèmes à aborder et approfondir en fraternité.

Les JMJ un feu de paille ?

Les JMJ ce n'est pas que Madrid... C'est : avant, lors des préparations dans les groupes paroissiaux ; c'est pendant ; et c'est après les JMJ... Il est important que les jeunes puissent partager l'expérience avec un groupe, une fraternité et un animateur qui peut continuer d'accompagner les jeunes.

Sur quoi veux-tu fonder ta vie ?

Introduction du carnet des jeunes

Il y a tellement de sollicitations dans notre société, tant de philosophies de vie différentes qui se concurrencent que l'on pourrait en avoir le tournis. Qu'est-ce qui, réellement, peut donner du sens à notre vie ? Dans la lettre qu'il adresse aux jeunes pour ces 26^{es} Journées Mondiales de la Jeunesse, le pape revient sur sa propre expérience, sa jeunesse dans l'Allemagne nazie : « la jeunesse est en même temps l'âge de la recherche d'un grand idéal de vie. Si je pense à mes années d'alors, nous voulions simplement ne pas perdre dans la normalité d'une vie bourgeoise. Nous voulions ce qui est grand, nouveau. Nous voulions trouver la vie elle-même dans sa grandeur et sa beauté. »

Beaucoup sont à la recherche d'un idéal de vie. Cette recherche, portée par l'enthousiasme de la jeunesse, peut être un moteur de l'humanité. Mais peut-elle s'appuyer sur des fondations résistantes ? « Tout homme qui écoute ce que je vous dis là – dit Jésus – et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc » (Matthieu 7,24). Quels sont les rochers sur lesquels nous choisissons de bâtir notre existence ? Nous le sentons bien, nous avons besoin de nous appuyer sur du solide pour construire notre vie.

Il ne suffit pas d'élaborer les projets de vie les plus idéalistes, de se référer aux valeurs les plus fondamentales, il est indispensable de commencer par trouver une solide assise, et notre société – malheureusement ! – ne nous offre souvent que des sables mouvants. La foi chrétienne nous propose de nous appuyer sur quelqu'un, le Christ, en qui nous pouvons placer toute notre confiance. Le thème choisi par le Pape pour ces JMJ, s'inspirant de l'épître aux Colossiens, insiste sur cette nécessité : « Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi » (cf. Colossiens 2,7).

Les Journées Mondiales de la Jeunesse sont un moment privilégié pour approfondir notre connaissance vécue du Christ et pour affermir les fondations sur lesquelles appuyer notre quête d'épanouissement. La rencontre et le partage avec d'autres jeunes, les catéchèses, les temps de prière et de célébration offrent une expérience réjouissante de vie en Eglise et de redécouverte de celui qui est la pierre angulaire (cf. 1^o lettre de Pierre 2,4-10), sur laquelle nous pouvons bâtir notre existence, le Christ. Bonnes JMJ à chacune et chacun !

Olivier Fröhlich
Coordinateur national francophone

Le logo

Le logo est marqué par les couleurs rouge, orange et jaune, le M de « Madrid » et de « Marie » et la croix qui le domine.

Il symbolise les jeunes du monde entier qui se réunissent pour célébrer leur foi avec le Pape, au pied de la Croix. Ensemble, ils forment la couronne de la Vierge de l'Almudena, patronne de la capitale espagnole.

La couronne est en forme de M, initiale de « Marie » et de « Madrid », qui accueille la rencontre.

José Gil-Nogués, créateur du logo explique : « le chemin rapide et sûr pour arriver au Christ est la Vierge Marie, Mère de Dieu et des hommes. Les jeunes ont, dans la foi de Marie, un exemple et un modèle pour arriver au Christ et accomplir la finalité prioritaire de la JMJ : faire connaître au monde son message. »

La forme est sobre : le logo a un trait à la fois ferme et spontané, à l'image de la jeunesse du 21^e siècle. Il est joyeux, paisible, ouvert.

Le choix d'une palette de couleurs chaudes (rouge, orange et jaune) donne une impression chaleureuse, typique d'une ville comme Madrid et d'un pays comme l'Espagne, mais donne l'image d'un Dieu chaleureux, de l'amour trinitaire.



L'hymne des JMJ

L'auteur des paroles est Monseigneur César Franco, coordinateur général des JMJ et évêque auxiliaire de Madrid. D'après lui, « les strophes illustrent la Très Sainte Humanité du Christ dans le style de la tradition mystique espagnole et tendent à la rapprocher des jeunes ». L'hymne reprend le thème des JMJ.

Enrique Vásquez, prêtre et compositeur de musique religieuse, a été chargé de mettre les paroles en musique. Vásquez se souvient du travail de composition de l'hymne, dont « le premier défi était d'imaginer une mélodie qui aiderait à comprendre le texte, à le chanter et le prier ».

Quant aux paroles, Vásquez souligne que « les strophes débutent sur une note plus lyrique qui suscite l'étonnement, l'admiration et la reconnaissance devant la personne et l'action du Christ ». *Firmes en la Fe* est une invitation à entreprendre un chemin avec le Christ.

L'hymne se compose de sept strophes et d'un refrain est le suivant. Outre la version internationale, il en existe aussi une version en français.

- **En chiffres**

Pour 505.992 km² et 46.073.000 habitants, l'Espagne compte 42.470.000 catholiques (92,18 %). L'Église dispose de 70 circonscriptions, de 22.890 paroisses regroupées en 68 diocèses, 126 évêques, 24.778 prêtres. 75% des Espagnols se disent catholiques (soit 35 millions d'Espagnols), 30% sont pratiquants.

- **La Semaine Sainte en Espagne**

Particulièrement spectaculaire, la cérémonie du chemin de croix ou « Via Crucis » prend en Espagne la forme de processions organisées par des « confréries de pénitents ». La procession de Séville est la plus réputée.

Apparues au XIII^{ème} siècle, les confréries regroupent des laïcs désireux de vivre de l'Amour du Christ. Au Moyen Age, les pénitents se chargeaient du bien-être des condamnés à mort, les accompagnaient, priaient pour eux et s'occupaient de leurs dernières volontés. De nos jours, les confréries accompagnent les malades.

Le caractère surprenant de ces grandes processions espagnoles, qui contraste avec la sobriété du chemin de croix dans nos régions, illustre la manière dont le christianisme a su rejoindre chaque peuple dans sa culture.

Le Chemin de Croix du vendredi 19 août sera imprégné de cette tradition espagnole.

- **Quelques grands saints espagnols :**

En plus du Bienheureux Jean-Paul II, le Pape a nommé plusieurs saints d'origine espagnole « patrons » des JMJ : saints Isidore le Laboureur, Marie de la Cabeza, Jean de la Croix, Jean d'Avila, Thérèse de Jésus, Rose de Lima, Ignace de Loyola, Rafael Arnáiz et François Xavier.

St Ignace de Loyola : fondateur au XVI^e siècle de la Compagnie de Jésus (les « jésuites »), il est l'auteur des Exercices Spirituels. Immobilisé par une blessure de guerre, Ignace est touché par la lecture de la Vie de Jésus. Son attachement à l'intelligence de la foi et au bon discernement reste au cœur de la congrégation missionnaire et enseignante qu'est la Compagnie de Jésus.

Ste Thérèse d'Avila entre en 1536, au couvent de l'Incarnation. Un jour, alors qu'elle prie devant une statue du Christ flagellé, Sainte Thérèse d'Avila entre dans un chemin de conversion. Elle fut proclamée par Paul VI « docteur de l'Église » tant pour sa réforme du Carmel que pour ses écrits mystiques (qui montrent une relation très personnelle et incarnée avec Dieu).

St Dominique, né en Castille près de Burgos, fonde en 1216 l'Ordre des Prêcheurs, ou « dominicains », dont la mission est d'annoncer l'Évangile. L'Ordre compte aussi parmi ses grandes figures Saint-Thomas d'Aquin, auteur de la « somme théologique ».

Programme du voyage apostolique du Pape à Madrid

CITE DU VATICAN, 25 JUI 2011 (VIS). Du 18 au 21 août, Benoît XVI se rendra comme prévu à Madrid (Espagne) pour la XXVI Journée Mondiale de la Jeunesse. Son avion est attendu à midi à l'aéroport de Barajas, où il sera accueilli par les autorités. Après avoir franchi avec une représentation de jeunes la porte d'Alcalá, il présidera une fête de la jeunesse Place de Cibeles.

Vendredi 19, après la messe privée à la nonciature, il se rendra à 10h au palais de la Zarzuela pour y rencontrer la famille royale. Puis à 11h30 à l'Escorial il rencontrera de jeunes religieuses et de jeunes professeurs. Après le déjeuner pris avec des jeunes à la nonciature de Madrid, le Saint-Père rencontrera à 17h30 le chef du gouvernement, avant de présider à 19h30 Place de Cibeles à une Via Crucis.

Le lendemain à 9h dans les jardins du Buen Retiro, Benoît XVI confessera des jeunes, avant de célébrer la messe pour les séminaristes, à 10h en la cathédrale de Madrid. A 17h il rencontrera à la nonciature les organisateurs de la JMJ puis se rendra en visite à 19h40 à la fondation San José. Enfin, à 20h30 à l'aéroport Cuatros Vientos, il présidera une veillée de prière.

Dimanche 21 août à 9h30, le Pape présidera au même endroit une grand messe, suivie de l'angélus. Il déjeunera à la nonciature avec les Cardinaux espagnols et sa suite. À 17h il gagnera le centre IFEMA où il rencontrera les volontaires de la JMJ, puis l'aéroport international d'où il quittera Madrid pour Rome. L'avion papal devrait arriver à 21h30.

PV-MADRID/

VIS 20110627 (290)

Les JMJ depuis 1984

Lors de son élection comme pape, en 1978, Jean-Paul II avait dit aux jeunes : « Vous êtes l'avenir du monde et l'espérance de l'Église ».

En 1984, lors de la clôture de l'Année sainte de la Rédemption, le dimanche des Rameaux, le pape Jean-Paul II avait invité les jeunes à se rassembler, à Rome, afin de célébrer un jubilé spécial pour la jeunesse. Ce premier rendez-vous avait rassemblé près de 300 000 jeunes. C'est également à cette occasion que Jean-Paul II avait donné aux jeunes la Croix de l'Année sainte. Celle-ci est aujourd'hui le symbole des Journées Mondiales de la Jeunesse et a parcouru tous les pays où elles ont été organisées.

L'année 1985, déclarée année internationale de la jeunesse par l'ONU, le pape Jean-Paul II avait souhaité renouveler l'expérience d'un rassemblement mondial de jeunes. L'événement a pris place à Rome, le dimanche des Rameaux, au cours duquel 450 000 jeunes participent à ce rassemblement sur le thème : « Soyez toujours prêts à rendre compte de votre espérance ». (1 P 3, 15).

Le succès de ces deux grands rassemblements a encouragé Jean-Paul II à créer officiellement les Journées Mondiales de la Jeunesse. Célébrées chaque année le dimanche des Rameaux, les JMJ prennent tous les deux à trois ans la forme d'un grand rassemblement qui réunit des jeunes du monde entier, dans la joie, avec le Pape.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse se sont tenues à Buenos Aires (1987), Saint Jacques de Compostelle (1989), Czestochowa (1991), Denver (1993), Manille (1995), Paris (1997), Rome (Jubilé 2000), Toronto (2002), Cologne (2005) et Sydney (2008).

Lors de la célébration finale à Cuatro Vientos, la date et le lieu des prochaines JMJ seront annoncés officiellement aux jeunes par le Pape.

Vivre les JMJ depuis la Belgique, « en direct de Cuatro Vientos » à Beauraing

Tous les jeunes de chez nous n'auront pas pu participer aux JMJ à Madrid en raison d'examens, d'un job de vacances et bien d'autres raisons encore. Comme lors des JMJ de Sydney et de Toronto, les Pastorales des jeunes de la Belgique francophone ont désiré proposer un évènement JMJ en Belgique. Ce seront 40 heures de week-end pour des jeunes de 17 à 35 ans à vivre en communion avec les jeunes présents à Madrid.

Les jeunes vivront des temps de catéchèse, de marche, de célébration, de prière personnelle, de service et de rencontres, des veillées dont celle de Madrid en direct.

Quand ?

Le week-end « en direct de Cuatro Vientos » débutera à Beauraing, du vendredi 19 août à 19h30 au 21 août à 12h.

Pour qui ?

Les jeunes de 17 à 35 ans. Les jeunes de 16 ans peuvent venir en groupe accompagné (avec un adulte responsable).

La messe finale du dimanche 21 août à 10h30 est ouverte à tous, famille, amis, plus jeunes....

Au programme ?

- Dès le **vendredi soir**, c'est une marche et une veillée qui mettront les jeunes dans le climat et l'ambiance des « JMJ ».
- Le samedi les jeunes accompliront une grande marche avec des haltes. Ils partageront différents témoignages et feront des rencontres avec des jeunes réfugiés.
- La **soirée du samedi soir**, sera vécue en direct, en communion par la retransmission de la veillée de Madrid dès 20h30.
- **Dimanche matin**, les jeunes se retrouveront avec tous ceux qui le désirent pour l'eucharistie à 10h30 dans les sanctuaires.

MESSAGE DU PAPE BENOÎT XVI AUX JEUNES DU MONDE À L'OCCASION DE LA XXVI^e JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 2011

Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi (cf. Col 2, 7)

Chers jeunes,

Très souvent je repense aux Journées Mondiales de la Jeunesse de Sydney en 2008. Nous y avons vécu une grande fête de la foi, durant laquelle l'Esprit de Dieu a agi avec puissance, créant une intense communion entre tous les participants, venus du monde entier. Ce rassemblement, comme les précédents, a porté des fruits abondants dans la vie de nombreux jeunes et de l'Eglise entière. A présent notre regard se tourne vers la prochaine Journée Mondiale de la Jeunesse, qui aura lieu à Madrid en août 2011. Déjà, en 1989, quelques mois avant la chute historique du mur de Berlin, le pèlerinage des jeunes faisait étape en Espagne, à Saint-Jacques-de-Compostelle. A présent, à l'heure où l'Europe a un très grand besoin de retrouver ses racines chrétiennes, nous avons rendez-vous à Madrid, avec le thème: «Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi (cf. Col 2, 7) ». Je vous invite donc à cet événement si important pour l'Eglise en Europe et pour l'Eglise universelle. Et je voudrais que tous les jeunes, aussi bien ceux qui partagent notre foi en Jésus Christ, que ceux qui hésitent, doutent ou ne croient pas en Lui, puissent vivre cette expérience qui peut être décisive pour leur vie: faire l'expérience du Seigneur Jésus ressuscité et vivant, et de son amour pour chacun de nous.

1. Aux sources de vos plus grandes aspirations

A chaque époque, et de nos jours encore, de nombreux jeunes sont habités par le profond désir que les relations entre les personnes soient vécues dans la vérité et dans la solidarité. Beaucoup manifestent l'aspiration à construire de vraies relations d'amitié, à connaître un amour vrai, à fonder une famille unie, à atteindre une stabilité personnelle et une réelle sécurité, qui puissent leur garantir un avenir serein et heureux.

Certes, me souvenant de ma jeunesse, je sais bien que stabilité et sécurité ne sont pas des questions qui occupent le plus l'esprit des jeunes. S'il est vrai que la recherche d'un emploi qui permette d'avoir une situation stable est un problème important et urgent, il reste que la jeunesse est en même temps l'âge de la recherche d'un grand idéal de vie. Si je pense à mes années d'alors, nous voulions simplement ne pas nous perdre dans la normalité d'une vie bourgeoise. Nous voulions ce qui est grand, nouveau. Nous voulions trouver la vie elle-même dans sa grandeur et sa beauté. Bien sûr, cela dépendait aussi de notre situation. Durant la dictature du national-socialisme et la guerre nous avons été, pour ainsi dire, «enfermés» par le pouvoir dominant. Nous voulions donc sortir à l'air libre et entrer dans toutes les potentialités de l'être humain. Je crois que, dans un certain sens, cet élan qui pousse à sortir de l'habitude existe à toutes les générations. Désirer quelque chose de plus que la routine quotidienne d'un emploi stable et aspirer à ce qui est réellement grand, tout cela fait partie de la jeunesse. Est-ce seulement un rêve inconsistant, qui s'évanouit quand on devient adulte? Non, car l'homme est vraiment créé pour ce qui est grand, pour l'infini. Tout le reste est insuffisant, insatisfaisant. Saint Augustin avait raison : notre cœur est inquiet tant qu'il ne repose en Toi. Le désir d'une vie plus grande est un signe du fait qu'Il nous a créés, que nous portons son «empreinte». Dieu est vie, et pour cela, chaque créature tend vers la vie. De façon unique et spéciale, la personne humaine, faite à l'image et la ressemblance de Dieu, aspire à l'amour, à la joie et à la paix.

*Nous comprenons alors que c'est un contresens de prétendre éliminer Dieu pour faire vivre l'homme! Dieu est la source de la vie : l'éliminer équivaut à se séparer de cette source et, inévitablement, se priver de la plénitude et de la joie: «en effet, la créature sans Créateur s'évanouit» (Concile Œcum.Vatican II, Const. *Gaudium et Spes*, 36). La culture actuelle, dans certaines régions du monde, surtout en Occident, tend à exclure Dieu ou à considérer la foi comme un fait privé, sans aucune pertinence pour la vie sociale. Alors que toutes valeurs qui fondent la société proviennent de l'Evangile – comme le sens de la dignité de la personne, de la solidarité, du travail et de la famille –, on constate une sorte d'«éclipse de Dieu», une certaine amnésie, voire un réel refus du christianisme et un reniement du trésor de la foi reçue, au risque de perdre sa propre identité profonde.*

Pour cette raison, chers amis, je vous invite à intensifier votre chemin de foi en Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ. Vous êtes l'avenir de la société et de l'Eglise! Comme l'apôtre Paul l'écrivait aux chrétiens de la ville de Colosse, il est vital d'avoir des racines, des fondements solides! Et cela est particulièrement vrai aujourd'hui, quand beaucoup de jeunes n'ont pas de repères stables pour construire leur vie, ce qui engendre en eux une grande insécurité. Le relativisme ambiant, qui consiste à dire que tout se vaut et qu'il n'y a aucune vérité ni aucun repère absolu, n'engendre pas la vraie liberté mais instabilité, déception, conformisme aux modes du moment. Vous, les jeunes, vous avez le droit de recevoir des générations qui vous précèdent des repères clairs pour faire vos choix et construire votre vie, comme une jeune plante a besoin d'un tuteur, durant le temps nécessaire pour pousser des racines, pour devenir un arbre solide, capable de donner du fruit.

2. Enracinés et fondés dans le Christ

Pour mettre en lumière l'importance de la foi en Dieu dans la vie des croyants, je voudrais m'arrêter sur les trois expressions employées par saint Paul dans cette citation : «Enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi». Nous pouvons y voir trois images. «Enraciné» évoque l'arbre et les racines qui le nourrissent. «Fondé» se réfère à la construction de la maison. «Affermi» renvoie à la croissance de la force physique ou morale. Ces images sont très parlantes. Avant de les expliquer, je note simplement que dans le texte original grec, il s'agit, du point de vue grammatical, de passifs : cela signifie que c'est le Christ lui-même qui a l'initiative d'enraciner, de fonder et d'affermir les croyants.

La première image est celle de l'arbre, solidement planté au sol par ses racines, qui le stabilisent et le nourrissent. Sans racines, il serait emporté par le vent et mourrait. Quelles sont nos racines? Il y a bien sûr nos parents, notre famille et la culture de notre pays, qui constituent un aspect très important de notre identité. La Bible en dévoile un autre. Le prophète Jérémie écrit : «Béni l'homme qui se confie dans le Seigneur, dont le Seigneur est la foi. Il ressemble à un arbre planté au bord des eaux, qui tend ses racines vers le courant: il ne redoute rien quand arrive la chaleur, son feuillage reste vert; dans une année de sécheresse, il est sans inquiétude et ne cesse de porter du fruit.» (Jr 17, 7-8).

Etendre ses racines, c'est donc pour Jérémie mettre sa confiance en Dieu, dans la foi. En Dieu nous puisons notre vie. Sans Lui nous ne pouvons pas vivre vraiment. «Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son Fils» (cf. 1 Jn 5, 11). Et Jésus lui-même se présente comme notre vie (cf. Jn 14, 6). C'est pourquoi la foi chrétienne ne consiste pas seulement à croire en des vérités, mais c'est avant tout (...) une relation personnelle avec Jésus Christ. C'est la rencontre avec le Fils de Dieu qui donne à notre vie un dynamisme nouveau. Quand nous entrons dans une relation personnelle avec Lui, le Christ nous révèle notre propre identité, et, dans cette amitié, la vie grandit et se réalise en plénitude.

Il y a un moment, durant la jeunesse, où chacun de nous se demande : quel sens a ma vie? Quel but, quelle direction ai-je le désir de lui donner? C'est une étape fondamentale, qui peut tourmenter l'âme, parfois même longtemps. On pense au genre de travail à entreprendre, aux relations sociales à établir, aux relations sentimentales à développer ... Dans ce contexte, je repense à ma jeunesse. D'une certaine façon, j'ai bien eu conscience que le Seigneur me voulait comme prêtre. Mais ensuite, après la guerre, quand au séminaire et à l'université j'étais en chemin vers ce but, j'ai eu à reconquérir cette certitude. J'ai dû me demander: est-ce vraiment ma voie? Est-ce vraiment la volonté du Seigneur pour moi? Serais-je capable de Lui rester fidèle et d'être totalement disponible, à son service? Prendre une telle décision ne se fait pas sans souffrance. Il ne peut en être autrement. Mais ensuite a jailli la certitude: c'est bien cela! Oui, le Seigneur me veut, Il me donnera donc la force. En l'écoutant, en marchant avec Lui, je deviens vraiment moi-même. Ce qui importe, ce n'est pas la réalisation de mes propres désirs, mais Sa volonté. Ainsi, la vie devient authentique.

De même que l'arbre a des racines qui le tiennent solidement accroché à la terre, de même les fondations donnent à la maison une stabilité durable. Par la foi, nous sommes fondés en Christ (cf. Col 2, 6), comme une maison est construite sur ses fondations. Dans l'histoire sainte, nous avons de nombreux exemples de saints qui ont fondé leur vie sur la Parole de Dieu. Abraham est le premier d'entre eux. Notre «père dans la foi» obéit à Dieu qui lui demandait de quitter la maison de son père pour marcher vers un pays inconnu. «Abraham crut à Dieu, cela lui fut compté comme justice, et il fut appelé ami de Dieu» (Jc 2, 23). Etre fondé en Christ, c'est répondre concrètement à l'appel de Dieu, en mettant notre confiance en Lui et en mettant en pratique sa Parole. Jésus lui-même met en garde ses disciples : «Pourquoi m'appelez-vous: 'Seigneur! Seigneur!' et ne faites-vous pas ce que je dis?» (Lc 6, 46). Et, faisant alors appel à l'image de la construction de la maison, il ajoute : «Quiconque vient à moi, écoute mes paroles et les met en pratique, je vais vous montrer à qui il est comparable. Il est comparable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profond, et posé les fondations sur le roc. La crue survenant, le torrent s'est rué sur cette maison, mais il n'a pas pu l'ébranler parce qu'elle était bien bâtie. Mais celui au contraire qui a écouté et n'a pas mis en pratique est comparable à un homme qui aurait bâti sa maison à même le sol, sans fondations. Le torrent s'est rué sur elle, et aussitôt elle s'est écroulée ; et le désastre survenu à cette maison a été grand!» (Lc 6, 46-49).

Chers amis, construisez votre maison sur le roc, comme cet homme qui «a creusé profond». Vous aussi, efforcez-vous tous les jours de suivre la Parole du Christ. Ecoutez-le comme l'Ami véritable avec qui partager le chemin de votre vie. Avec Lui à vos côtés, vous serez capables d'affronter avec courage et espérance les difficultés, les problèmes, ainsi que les déceptions et les échecs. Sans cesse vous sont présentées des propositions plus faciles, mais vous vous rendez compte vous-mêmes qu'il s'agit de leurrer, qu'elles ne donnent ni sérénité, ni joie. Seule la Parole de Dieu nous indique la voie véritable, seule la foi qui nous a été transmise est la lumière qui illumine notre chemin. Accueillez avec gratitude ce don spirituel que vous avez reçu de votre famille et engagez-vous à répondre de façon responsable à l'appel de Dieu, devenant adultes dans la foi. Ne croyez pas ceux qui vous disent que vous n'avez pas besoin des autres pour construire votre vie! Appuyez-vous au contraire sur la foi de vos proches, sur la foi de l'Eglise, et remerciez le Seigneur de l'avoir reçue et de l'avoir faite vôtre!

3. Affermis dans la foi

Soyez «enracinés et fondés en Christ, affermis dans la foi» (cf. Col 2, 7). La lettre d'où vient cette citation a été écrite par saint Paul pour répondre à un besoin précis des chrétiens de la ville de Colosse. Cette communauté, en effet, était menacée par l'influence de certaines tendances de la culture de l'époque, qui détournaient les fidèles de l'Evangile. Notre contexte culturel, chers jeunes, a de nombreuses ressemblances avec celui des Colossiens d'alors. En effet, il y a un fort courant

«laïciste», qui veut supprimer Dieu de la vie des personnes et de la société, projetant et tentant de créer un «paradis» sans Lui. Or l'expérience enseigne qu'un monde sans Dieu est un «enfer» où prévalent les égoïsmes, les divisions dans les familles, la haine entre les personnes et les peuples, le manque d'amour, de joie et d'espérance. A l'inverse, là où les personnes et les peuples vivent dans la présence de Dieu, l'adorent en vérité et écoutent sa voix, là se construit très concrètement la civilisation de l'amour, où chacun est respecté dans sa dignité, où la communion grandit, avec tous ses fruits. Il y a cependant des chrétiens qui se laissent séduire par le mode de penser laïciste, ou qui sont attirés par des courants religieux qui éloignent de la foi en Jésus Christ. D'autres, sans adhérer à de telles approches, ont simplement laissé refroidir leur foi au Christ, ce qui a d'inévitables conséquences négatives sur le plan moral.

Aux frères contaminés par ces idées étrangères à l'Évangile, l'apôtre Paul rappelle la puissance du Christ mort et ressuscité. Ce mystère est le fondement de notre vie, le centre de la foi chrétienne. Toutes les philosophies qui l'ignorent, le considérant comme «folie» (1 Co 1, 23), montrent leurs limites devant les grandes questions qui habitent le cœur de l'homme. C'est pourquoi moi aussi, en tant que successeur de l'apôtre Pierre, je désire vous affermir dans la foi (cf. Lc 22, 32). Nous croyons fermement que le Christ Jésus s'est offert sur la Croix pour nous donner son amour. Dans sa passion, il a porté nos souffrances, il a pris sur lui nos péchés, il nous a obtenu le pardon et nous a réconciliés avec Dieu le Père, nous donnant accès à la vie éternelle. De cette façon, nous avons été libérés de ce qui entrave le plus notre vie: l'esclavage du péché. Nous pouvons alors aimer tous les hommes, jusqu'à nos ennemis, et partager cet amour avec les plus pauvres et les plus éprouvés de nos frères.

Chers amis, la Croix nous fait souvent peur, car elle semble être la négation de la vie. En réalité, c'est le contraire! Elle est le «oui» de Dieu à l'homme, l'expression extrême de son amour et la source d'où jaillit la vie. Car du cœur de Jésus ouvert sur la Croix a jailli cette vie divine, toujours disponible pour celui qui accepte de lever les yeux vers le Crucifié. Je ne peux donc que vous inviter à accueillir la Croix de Jésus, signe de l'amour de Dieu, comme source de vie nouvelle. En dehors du Christ mort et ressuscité, il n'y a pas de salut! Lui seul peut libérer le monde du mal et faire grandir le Royaume de justice, de paix et d'amour auquel nous aspirons tous.

4. Croire en Jésus sans le voir

Dans l'Évangile est décrite l'expérience de foi de l'apôtre saint Thomas dans l'accueil du mystère de la Croix et de la Résurrection du Christ. Thomas fait partie des Douze apôtres. Il a suivi Jésus, il a été témoin direct des guérisons, des miracles qu'il opérait. Il a écouté ses paroles. Il s'est senti perdu, face à sa mort. Le soir de Pâques, le Seigneur est apparu à ses disciples, mais Thomas n'était pas présent. Et quand il lui a été dit que Jésus était vivant et s'était montré, il déclara : «Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets pas la main dans son côté, je ne croirai pas!» (Jn 20, 25)

Nous aussi nous voudrions pouvoir voir Jésus, pouvoir parler avec Lui, sentir encore plus fortement sa présence. Aujourd'hui, pour beaucoup de personnes l'accès à Jésus est devenu difficile. Ainsi, de nombreuses images de Jésus sont en circulation, qui se prétendent scientifiques et lui retirent sa grandeur, la singularité de sa personne. C'est pourquoi, durant de longues années d'étude et de méditation, a mûri en moi l'idée de transmettre dans un livre un peu de ce qu'est ma rencontre personnelle avec Jésus: pour aider quasiment à voir, entendre, toucher le Seigneur, en qui Dieu est venu nous rencontrer pour se faire connaître.

Jésus lui-même, en effet, apparaissant de nouveau huit jours après aux disciples, dit à Thomas: «Porte ton doigt ici: voici mes mains; avance ta main, et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant» (Jn 20, 26-27). Nous aussi nous pouvons avoir un contact sensible avec Jésus, mettre, pour ainsi dire, la main sur les signes de sa Passion, les signes de son amour: dans les Sacrements, Il se fait particulièrement proche de nous, Il se donne à nous. Chers jeunes, apprenez à «voir», à «rencontrer» Jésus dans l'Eucharistie, là où Il est présent et proche jusqu'à se faire nourriture pour notre chemin; dans le Sacrement de la Pénitence, dans lequel le Seigneur manifeste sa miséricorde en offrant son pardon. Reconnaissez et servez Jésus aussi dans les pauvres, les malades, les frères qui sont en difficulté et ont besoin d'aide.

Ouvrez et cultivez un dialogue personnel avec Jésus Christ, dans la foi. Connaissez-le par la lecture des Évangiles et du Catéchisme de l'Église Catholique. Entrez dans un dialogue avec Lui par la prière, donnez-lui votre confiance: il ne la trahira jamais! «La foi est d'abord une adhésion personnelle de l'homme à Dieu; elle est en même temps, et inséparablement, l'assentiment libre à toute la vérité que Dieu a révélé» (Catéchisme de l'Église Catholique, 150). Ainsi vous pourrez acquérir une foi mûre, solide, qui ne sera pas fondée uniquement sur un sentiment religieux ou sur un vague souvenir du catéchisme de votre enfance. Vous pourrez connaître Dieu et véritablement vivre de lui, comme l'apôtre Thomas quand il manifeste sa foi en Jésus en s'exclamant avec force: «Mon Seigneur et mon Dieu!»

5. Soutenus par la foi de l'Église, pour être témoins

A ce moment, Jésus s'exclama: «Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru» (Jn 20, 28). Il pensait au chemin de l'Église, fondée sur la foi des témoins oculaires, les Apôtres. Nous comprenons alors que notre foi personnelle en Christ, née d'un dialogue irremplaçable avec lui, est liée à la foi de l'Église: nous ne sommes pas des croyants isolés, mais, par le Baptême, nous sommes membres de cette grande famille, et c'est la foi professée par l'Église qui donne assurance à notre foi personnelle. Le Credo que nous proclamons lors de la Messe du dimanche nous protège

justement du danger de croire en un Dieu qui n'est pas celui que Jésus nous a révélé: «Chaque croyant est ainsi comme un maillon dans la grande chaîne des croyants. Je ne peux croire sans être porté par la foi des autres, et par ma foi, je contribue à porter la foi des autres» (Catéchisme de l'Eglise Catholique, 166). Remercions sans cesse le Seigneur pour le don de l'Eglise. Elle nous fait progresser avec assurance dans la foi, qui nous donne la vraie vie (cf. Jn 20, 31).

Dans l'histoire de l'Eglise, les saints et les martyrs ont puisé au pied de la Croix glorieuse du Christ la force d'être fidèles à Dieu jusqu'au don d'eux-mêmes. Dans la foi, ils ont trouvé la force pour vaincre leurs propres faiblesses et dépasser chaque adversité. Car, comme le dit l'apôtre Jean : «Quel est le vainqueur du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?» (1 Jn 5, 5). Et la victoire qui naît de la foi est celle de l'amour. Tant de chrétiens ont été et sont un témoignage vivant de la force de la foi qui s'exprime par la charité: ils ont été artisans de paix, promoteurs de justice, acteurs d'un monde plus humain, un monde selon Dieu. Ils se sont engagés dans divers domaines de la vie sociale, avec compétence et professionnalisme, contribuant efficacement au bien de tous. La charité qui jaillit de la foi les a conduits à un témoignage très concret, en actes et en paroles: le Christ n'est pas seulement un bien pour nous-mêmes, il est le bien le plus précieux que nous avons à partager avec les autres. Et à l'heure de la mondialisation, soyez les témoins de l'espérance chrétienne dans le monde entier: nombreux sont ceux qui désirent recevoir cette espérance ! Devant le tombeau de son ami Lazare, qui était mort depuis quatre jours, et avant de le ramener à la vie, Jésus dit à Marthe: «Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu» (Jn 11, 40). Vous aussi, si vous croyez, si vous savez vivre et témoigner de votre foi chaque jour, vous deviendrez instruments pour faire retrouver à d'autres jeunes comme vous le sens et la joie de la vie, qui naît de la rencontre avec le Christ!

6. Vers la Journée Mondiale de Madrid

Chers amis, je vous renouvelle l'invitation à venir à la Journée Mondiale de la Jeunesse à Madrid. Avec une joie profonde, je vous attends chacun personnellement: le Christ lui-même veut vous affermir dans la foi par l'Eglise. Le choix de croire en Christ et de le suivre n'est jamais facile. Il est toujours entravé par nos infidélités personnelles et par tant de voix qui indiquent des sentiers plus faciles. Ne vous laissez pas décourager, cherchez plutôt le soutien de la communauté chrétienne, le soutien de l'Eglise! Au cours de cette année, préparez-vous intensément au rendez-vous de Madrid avec vos évêques, vos prêtres et les responsables de la pastorale des jeunes dans les diocèses, les communautés paroissiales, les associations et les mouvements. La qualité de notre rencontre dépendra pour une grande part de la préparation spirituelle, de la prière, de l'écoute commune de la Parole de Dieu et du soutien mutuel.

Chers jeunes, l'Eglise compte sur vous! Elle a besoin de votre foi vivante, de votre charité créative et du dynamisme de votre espérance. Votre présence renouvelle l'Eglise, la rajeunit et lui donne un élan nouveau. C'est pourquoi les Journées Mondiales de la Jeunesse sont une grâce non seulement pour vous mais aussi pour tout le Peuple de Dieu. L'Eglise en Espagne se prépare activement pour vous accueillir et vivre avec vous la joyeuse expérience de la foi. Je remercie les diocèses, les paroisses, les sanctuaires, les communautés religieuses, les associations et les mouvements ecclésiaux, qui travaillent avec générosité à la préparation de cet événement. Le Seigneur ne manquera pas de les bénir.

Que la Vierge Marie accompagne ce chemin de préparation! A l'annonce de l'Ange, elle a accueilli avec foi la Parole de Dieu. Avec foi, elle a consenti à l'œuvre que Dieu accomplissait en elle. En prononçant son «fiat», son «oui», elle a reçu le don d'une charité immense, qui la poussait à se donner tout entière à Dieu. Qu'elle intercède pour chacun et chacune de vous, afin que durant cette prochaine Journée Mondiale, vous puissiez grandir dans la foi et l'amour! Je vous assure de ma pensée paternelle pour vous dans la prière et je vous bénis de tout cœur.

Du Vatican, le 6 août 2010, fête de la Transfiguration du Seigneur.

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2010 - Libreria Editrice Vaticana